



1

Impasse des parfums fait revivre le patrimoine aromatique de Montpellier

le lancement officiel a eu lieu fin décembre en les murs du prestigieux hôtel Saint-Côme de Montpellier, l'aventure Impasse des parfums a commencé il y a 7 ans. Le professeur Francis Navarro, chef du service de chirurgie digestive et de transplantation au CHU et premier architecte de cette entreprise de restauration du patrimoine aromatique de Montpellier, a emmené avec lui Michel Wichegrow, qui s'est immergé dans l'histoire de la Ville et en a fait un livre, Mathias Gilles, spécialiste du marketing de luxe, et son frère Roger Navarro, gestionnaire de l'équipe.

Ensemble, ils décident de baser leurs parfums sur des fleurs blanches du Jardin des plantes de Montpellier. C'est avec Jordan Sarica, "nez" de Concept Aromatique, une entreprise du Sud spécialisée dans l'élaboration et la production de senteurs contemporaines, qu'il travailleront pendant 6 ans. Plus de 1000 essais plus tard, quatre fleurs ont été choisies pour en faire les notes de tête de leurs fragrances : la fleur d'oranger, le lilas, la tubéreuse et la fleur de lys. Vient ensuite le temps du packaging. *"Nous voulions, dès l'origine du projet, associer l'art et le parfum"*, explique Francis Navarro. Les quatre amis ont alors demandé à l'artiste Frédérique Gilloux, formée au dessin à l'école des Beaux-Arts de Montpellier. *"Nous l'avons laissée suivre ses inspirations, poursuit le chirurgien parfumeur. Ensuite, nous avons choisi et isolé tel ou tel détail de ses toiles pour habiller nos packagings et nos coffrets"*.

La rencontre : Pr Francis Navarro, créateur d'Impasse des parfums

Hérault Tribune : Quelle est l'histoire d'Impasse des parfums ?

Francis Navarro : Tout a commencé lorsque je faisais mes études de médecine en travaillant comme infirmier libéral, il y a une trentaine d'années. J'avais alors la chance d'être logé dans une maison, quartiers des Aubes à Montpellier, qui était située Impasse des parfums. Alors que l'on m'avait demandé de ne pas aller dans le hangar au fond du jardin, j'y suis bien évidemment entré et je suis tombé sur des alambics et des flacons couverts de poussière. Il s'agissait d'une ancienne manufacture de parfums. Bien plus tard, alors que j'avais oublié cette anecdote, mon premier coup de coeur en lien avec l'aventure Impasse des parfums a été le Jardin des plantes, après que j'aie pu intégrer le corps professoral de notre faculté de médecine. L'histoire de cette faculté et de son jardin des plantes m'a toujours fasciné, et plus encore quand j'ai découvert ses prolongements, l'histoire des parfums de Montpellier, liée à celles de la botanique, de l'apothicairerie, de l'industrie des peaux.

Car Impasse des parfums veut aussi rappeler la grande Histoire de Montpellier. Pouvez-vous nous la raconter ?

Montpellier, du XIII au presque XIXe siècle a été la ville des parfums avec des périodes extrêmement importantes. Tout commence avec Arnaud de Villeneuve, l'un des esprits les plus brillants et inventifs du XIII^e siècle, qui va se baser sur la distillation alcoolique pratiquée dans le monde arabe pour créer l'eau-de-vie puis l'alcoolat de romarin. Il invente ainsi le tout premier parfum moderne. Vient ensuite le temps des épiciers-apothicaires-parfumeurs. Sous le contrôle de l'École de médecine ils élaborent des élixirs thérapeutiques et prospèrent grâce notamment à la très renommée « thériaque de Montpellier », qui est l'une des plus substantielles de l'époque (jusqu'à 83 ingrédients). Plus tard, c'est la reine de Hongrie qui se met à utiliser l'eau de Montpellier à la fois comme un élixir de beauté, un remède efficace, une boisson et un parfum. Elle s'en asperge, s'en abreuve et comme par magie retrouve la jeunesse et la santé. Succès fulgurant! Versailles l'adopte. Louis XIV, Madame de Sévigné, plus tard Marie-Antoinette, tous sont "à la mode de Montpellier". De véritables dynasties d'apothicaires-parfumeurs naissent et prospèrent à Montpellier : Matte, Fargeon, Catelan, Périer, Deloche... Sébastien Matte vend son eau de la reine de Hongrie partout en France et obtient la charge de pharmacien de Louis XIV, qui l'anoblit. Six montpelliérains reçoivent du Roi-Soleil les premiers brevets de maîtres gantiers-parfumeurs. La ville compte près d'une centaine de parfumeurs et devient la grande référence en matière de parfum.

Vous avez choisi de tirer seulement 500 flacons de chaque fragrance, pourquoi ?

Tout d'abord pour des raisons économique. Je remercie d'ailleurs Initiative Montpellier Pic Saint-Loup, qui nous a octroyé un prêt à taux zéro. Ensuite, c'est parce que c'est un parfum de niche, nous sommes vendus dans deux points de vente seulement à Montpellier, la Boutique Jean Gaillard (Impasse Lonjon) et la Pharmacie de l'Ecusson (6 rue Saint-Guilhem) qui nous ont demandé l'exclusivité.

Francis Navarro lance avec trois amis une collection baptisée L'impasse des parfums. Le quatuor s'est plongé avec délice dans l'histoire des parfums à Montpellier à la croisée de la médecine et du jardin des plantes.

Le Jardin de la Reine, Antigone, Beaux-Arts et Comédie : ces quatre quartiers emblématiques de la ville ont désormais leur fragrance ! Cette collection, qui renoue avec l'histoire ancestrale du parfum à Montpellier, est le fruit d'une amitié entre quatre hommes : Francis Navarro, son frère Roger, Gilles Mathias et Michel Wichegrod.

Plus connu comme professeur plutôt que parfumeur, Francis Navarro n'a pas cessé son activité de chirurgie digestive au CHU. Mais "fasciné" par cette histoire à la croisée de la faculté de médecine, du Jardin des Plantes et de la parfumerie, le chef de service s'est lancé dans l'aventure baptisée L'impasse des parfums. "J'habitais à cette adresse, dans le quartier des Aubes, pendant mes études de médecine, avec mon colocataire." Il se souvient de ce hangar dans lequel étaient entreposés flacons et alambics, vestiges d'une manufacture de parfumerie, sans qu'il n'y prête attention. Le carabin a alors d'autres priorités en tête.



Les flacons portent chacun le nom d'un quartier de Montpellier. MIDI LIBRE -
JEAN-MICHEL MART

Aujourd'hui il évoque avec passion comment Montpellier est devenue capitale du parfum sous le Roi Soleil. C'est Arnaud de Villeneuve, qui au XIIIe siècle, détourne la distillation alcoolique pratiquée dans le monde arabe pour créer l'eau de vie puis l'alcoolat de romarin. Le parfum, alors utilisé en poudre pour embaumer les gants fabriqués sur le quai du Verdanson, devient liquide grâce à cette découverte. Chacun peut l'emporter avec soi. Grâce à la Faculté de médecine et son jardin des plantes, apothicaires et épiciers fleurissent à Montpellier. La Grand Rue Jean-Moulin n'existe pas, elle est connue comme la rue des parfumeurs. La réputation de ces apothicaires parvient jusqu'à la cour de Versailles... au XVIIe siècle. Les aristocrates en raffolent. Même le roi soleil l'adopte !



Des écrins conçus par la peintre Saint-Gilloise Françoise Gilloux. MIDI LIBRE -
TANYA CONTRERAS

C'est en référence à ce glorieux passé que Francis Navarro confie à Jordan Sarica, un "nez" de Grasse, le soin d'élaborer plusieurs formules à partir de fleurs blanches issues du Jardin des plantes. Quatre délicates effluves émergent de six années de recherche. Ces eaux de parfums ont pour note de tête la fleur d'oranger, la tubéreuse, le lilas et la fleur de lys. "Conçus au départ pour les hommes", ces parfums sont finalement adaptés pour devenir unisexes. "Des hommes portent bien du N°5, des femmes apprécient des parfums masculins." La synthèse est effectuée avec brio. Fabriqués à Vallauris par la société lasmos, ces parfums de niche sont vendus en ligne sur un site dédié et dans deux boutiques à Montpellier. La peintre Saint-Gilloise Frédérique Gilloux a conçu le design des flacons.



"Antigone", hommage au quartier conçu par l'architecte catalan Ricardo Bofill. MIDI LIBRE - TANYA CONTRERAS

Le Montpelliérain rêve d'ouvrir sa propre boutique dans l'Ecusson. Accompagné par Initiative Pic Saint-Loup, il a lancé deux mille flacons en production. Il caresse aussi l'idée de "créer une structure de nez" en recrutant au sein du Master Parfumerie à l'Université. Reste à savoir si les Montpelliérains seront aussi séduits par L'Impasse des parfums que Francis Navarro de son histoire.

Ce parfum est en vente à la pharmacie rue Saint-Guilhem et chez Gaillard, passage Lonjon, à Montpellier. Sur internet : impassedesparfums.com

3

Montpellier : "Impasse des parfums", une fragrance nez à nez avec l'histoire

En renouant avec la grande tradition qui fit de Montpellier la capitale mondiale des parfums, 4 amis font le pari fou de "remettre la ville au parfum", en dévoilant 4 fragrances.



L'ambition des fondateurs : réveiller un passé de légende où Montpellier s'imposait comme la capitale incontestée du parfum ©Impasse des

En renouant avec la grande tradition qui fit de Montpellier la capitale mondiale des parfums, quatre amis font le pari fou de « remettre la ville au parfum » en dévoilant quatre fragrances aux noms évocateurs : Jardin de la Reine, La Comédie, Les Beaux Arts, Antigone...

Ce début d'épopée, aux confins des sciences et des arts, et ces premiers parfums seront dévoilés lors d'**une soirée très exclusive** (sur invitation) qui réunira notamment mondes politique, économique, médical et culturel de Montpellier ce 14 décembre à l'Hôtel Saint-Côme, l'un des hauts lieux de l'histoire de Montpellier et de la médecine.

Dans la plus pure lignée de la grande parfumerie montpelliéraine du XVII^e siècle, Impasse des parfums dévoilera ainsi 4 fragrances méditerranéennes unisexes à fleurs blanches, déjà disponibles dans quelques rares commerces de Montpellier (c'est une volonté), comme par exemple la Boutique Jean Gaillard (Impasse Lonjon) et la Pharmacie de l'Ecusson (6 rue Saint-Guilhem, en face des Halles Castellane) ou, un peu plus loin de chez nous, à L'Isle-sur-la-Sorgue. Bien sûr, par la magie du e-commerce, il est possible de passer commande sur leur site impassedesparfums.com

Une histoire de copains

Pr. Navarro : "L'histoire d'Impasse des parfums est intimement reliée à mon histoire personnelle, puisque c'est le nom de la rue dans laquelle je vivais, quand j'étais étudiant en médecine, à Montpellier. J'occupais alors une petite maison avec jardin qu'un ami mettait gentiment à ma disposition pour me permettre de suivre mes études en toute sérénité. Au fond de ce fameux jardin, il y avait un modeste entrepôt dont on m'avait interdit l'accès. Et bien entendu, j'avais fini par y entrer, découvrant stupéfait des flacons, des alambics... J'étais de toute évidence dans une manufacture de parfum. Cela m'a frappé car malgré toute cette poussière qui s'accumulait, il y avait quelque chose de magique, d'inexplicable. Mais la vie a repris son cours. Je suis devenu chirurgien et, par déformation professionnelle peut-être, très sensible aux odeurs corporelles. Et par opposition, aux senteurs.

J'ai commencé à collectionner les parfums, à m'intéresser à leur histoire, notamment à travers le Jardin des Plantes, dont la Faculté de médecine assure la survie. J'ai pris conscience que cette part de notre patrimoine qu'est l'histoire des parfums pouvait un jour disparaître... Et j'ai alors voulu apporter ma modeste contribution, avec l'appui de quelques amis, spécialistes du marketing de luxe, de la gestion d'entreprise, de la littérature et de l'histoire. Ce sont eux que vous voyez sur la photo.

On s'est aussi attaché les services d'un nez, avec qui nous avons travaillé pendant 6 ans, allant jusqu'à faire plus de 1000 essais pour retenir 4 fragrances au charme discret, mais à l'identité bien réelle. On a aussi voulu donner une identité montpelliéraine très forte à nos flacons, à travers un habillage inspiré des toiles de l'artiste locale Frédérique Ginoux, et un estampillage "Montpellier, France". Nous sommes aujourd'hui très heureux et très fiers de faire découvrir Impasse des parfums, qui nous l'espérons, trouvera son public, même si nous avons volontairement fait le choix de l'exclusivité en tirant seulement 500 flacons de chaque fragrance. C'est un parfum de niche, des senteurs rares et unisexes à la singularité réelle"

Les 4 fragrances (eaux de parfum)

Jardin de la Reine (fleur de Lilas) : les grappes de lilas, galaxies de poches, nébuleuses miniatures et denses de blancs, de violets, de bleus, de roses, aux senteurs printanières, amandées, crémeuses. [SEP]

Antigone (tubéreuse) : « C'est une tentation qui rôde et qui rampe ». Ténébreuse tubéreuse, fleur du soir et de la nuit, aux senteurs d'envoûtement et de voluptés, lourdes, charnelles, vénéneuses, venimeuses même, plus proches de l'animal que du végétal.

Les Beaux-Arts (fleur d'oranger) : la fleur d'oranger, diamant liquide aux mille facettes, perpétuellement classique, sert à tout, à tous, depuis toujours. Odeurs vertes, miellées, cuirées, animales, aphrodisiaques aussi.

Le Comédie (fleur de lys) : le lys, fleur muette qui ne trahit pas le secret de son parfum, « fleur courage qui n'avoue jamais ». Il faut reconstituer par l'imagination et la technologie l'âme suave, chaleureuse et boisée de cette aimable réfractaire.

Vidéos : en ce moment sur Actu



A découvrir : 4 fragrances méditerranéennes unisexes à fleurs blanches (©Impasse des Parfums)

« Réveiller un passé de légende »

On l'aura compris, beaucoup de poésie, mais aussi quelques rencontres, beaucoup de réflexion, une pluie d'idées et un véritable enthousiasme partagé sont ici présents pour réveiller un passé de légende où des noms, tout aussi légendaires, contribueront à faire la renommée de Montpellier. Comment, ainsi, ne pas citer **le médecin montpelliérain Arnaud de Villeneuve** (l'un des esprits les plus brillants et inventifs du XIIIe siècle) qui se basait sur la distillation alcoolique pratiquée dans le monde arabe pour créer l'eau-de-vie puis l'alcoolat de romarin, inventant ainsi le tout premier parfum moderne ? Evoquons aussi les épiciers-apothicaires-parfumeurs qui, sous le contrôle de l'École de médecine, élaborent des élixirs thérapeutiques et prospèrent grâce notamment à la très renommée « thériaque de Montpellier », qui est l'une des plus substantielles de l'époque (jusqu'à 83 ingrédients). Ses vertus curatives, très largement reconnues, lui valent le surnom de « thériaque fine ».

« A la mode de Montpellier »

« L'excellence des remèdes de Montpellier va faire la réputation de la ville et permet d'étendre ce label de qualité à tous les produits qui y sont fabriqués. Exemple avec « L'Eau de la reine de Hongrie ». Imaginez-vous... La reine de Hongrie se lamente, se trouve laide, se désole de sa mauvaise santé. Un ermite lui offre alors un flacon de cette mystérieuse **eau de Montpellier** qui est à la fois **un élixir de beauté, un remède efficace, une boisson et un parfum**. Elle s'en asperge, s'en abreuve et comme par magie retrouve la jeunesse et la santé. Succès fulgurant ! Versailles l'adopte. Louis XIV, Madame de Sévigné, plus tard Marie-Antoinette, tous sont « à la mode de Montpellier ».

De véritables dynasties d'apothicaires-parfumeurs naissent et prospèrent à Montpellier : Matte, Fargeon, Catelan, Périer, Deloche... Au total, six montpelliérains reçoivent du Roi-Soleil les premiers brevets de maîtres gantiers-parfumeurs. La ville comptera à son apogée près d'une centaine de parfumeurs et deviendra la grande référence en matière de parfum... jusqu'au XVIIIe siècle où l'eau de Cologne s'imposera avec force, tout comme les émanations d'une certaine ville de Grasse... L'avènement de la chimie moderne déplace alors l'intérêt des Montpelliérains vers la pharmacie. **De nos jours, les choses ont beaucoup changé mais l'histoire demeure** et une licence professionnelle « Parfums, Arômes et Cosmétiques », proposée par l'université de Montpellier, témoigne encore de ce glorieux passé.

Reste à voir maintenant si l'Impasse des parfums saura tracer un nouveau chemin.

Légende de la photo de Une. De gauche à droite : Michel Wichegrow, qui s'est immergé dans les profondeurs bibliographiques du passé multiple de la Ville ; Mathias Gilles, doué d'une sensibilité olfactive exacerbée ; Roger Navarro, précieux gestionnaire de l'équipe ; et le Pr. Francis Navarro, chirurgien et premier architecte de cette entreprise de restauration et de modernisation du très ancien patrimoine aromatique de Montpellier.